BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 39 — N° 6, 1967 (1968), pp. 1084-1095.

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR DE NOUVELLES ESPÈCES DE SESARMA *(Decapoda Brachyura)*

Par R. SERÈNE

La révision, actuellement en cours en collaboration avec Mr. C. L. Soh, de l'ensemble des espèces indo-pacifiques de *Sesarma* m'amène à définir quatre espèces nouvelles : *johnsoni*, *sarawakensis*, *rathbunae*, *rouxi*, et à donner des noms : *solomonensis*, *ternatensis*, *sylvicolum gordonae* à des formes antérieurement décrites par des auteurs. Toutes appartiennent au sous-genre *Geosesarma* rétabli dans notre révision pour grouper 18 espèces de *Sesarma*. Comme information préliminaire à la connaissance du sous-genre, je pense utile de figurer également ici le gonopode mâle de *peraccae*, *ocypodum*, *noduliferum*, *maculatum*, qui n'a pas encore été décrit.

Remerciements. — La révision est conduite au Muséum National de Singapour avec le soutien de son Directeur, Mr. E. Alfred, qui met à notre disposition en particulier la riche collection de *Sesarma* étudiée par le Dr. Tweedie (1936, 1940, 1950). De nombreux collègues nous ont confié du matériel. Avec référence à la présente note, je dois citer le Dr. Holthuis, du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Leyde, pour le spécimen de *sylvicolum gordonae* ; Mr. H. B. Robert, de la Smithsonian Institution (U.S.N.M.) pour les spécimens de *rathbunae* ; le Prof. E. Tortonèse, du Musée Civique d'Histoire Naturelle « Giacome Doria » de Gênes pour le spécimen de *sylvicolum* ; le Dr. Capart, de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique pour les spécimens de *rouxi* ; le Prof. U. Parenti, du Musée de Zoologie de l'Université de Turin, pour les photographies du type de *peraccae* ; le Prof. Johnson, de l'Université de Singapour, pour les spécimens de *johnsoni*. Je dois également signaler la cordiale coopération de Mme D. Guinot du Muséum de Paris et l'aide constante de Mr. C. L. Soh, mon collaborateur pour l'ensemble de la révision.

Sesarma (Geosesarma) johnsoni nov. sp.

(fig. 1, 2, pl. 1, fig. 1).

Matériel. — NMS. 1967. 9.25.1, holotype, mâle de 10 × 9 mm ; largeur extraorbitaire, 10 mm ; longueur de la carapace, 9 mm ; plus grande largeur de la carapace, 10,02 mm ; largeur du front, 5,4 mm ; longueur

du bord postérieur de la carapace, 5 mm. Péréiopode 4 : longueur totale, 19,1 mm, longueur du mérus, 6,9 mm, longueur du propode 4,4 mm, longueur du dactyle, 4,4 mm ; largeur du mérus, 3,15 mm.

Paratypes. — NMS. 1967. 9.25.2, mâle de 10,8 × 10 mm. — NMS. 1967. 9.25.3, femelle ovigère de 9 × 8 mm, avec 14 gros œufs. — NMS. 1967. 9.25.4, femelle ovigère de 9,2 × 8,3 mm, avec 20 gros œufs.

Localité type : Bukit Lagoon, Penang, Malaysia.

Le type et les paratypes sont déposés au National Muséum de Singapour ; une série de paratypes a été remise au Prof. Johnson de l'université de Singapour.

Situation. — *S. johnsoni* appartient au groupe des espèces de *Geosesarma* qui ont une carapace nettement plus large que longue (la largeur étant mesurée entre les angles extraorbitaires), des bords latéraux divergents en arrière, le front plus large que la moitié de la distance extraorbitaire et une crête granulaire saillante à la face interne de la paume des chélipèdes du mâle. Elle est très proche de *peraccae* Nobili, 1903 par son aspect général, ayant une carapace et des chélipèdes mâles presque semblables. Elle se sépare de *peraccae* par : 1) la surface de la carapace moins granulaire, avec un relief moins accusé ; les régions mésogastrique et cardiaque sont moins distinctement définies, les lobes suprafrontaux moins saillants, les incisions séparant ces derniers étant larges et moins profondes ; 2) le bord postérieur de la carapace des mâles un peu plus court que le bord frontal ; il est beaucoup plus long que le bord frontal sur *peraccae* ; chez les femelles le bord postérieur est toujours plus grand dans les deux espèces ; 3) les bords latéraux de la carapace moins fortement divergents en arrière ;

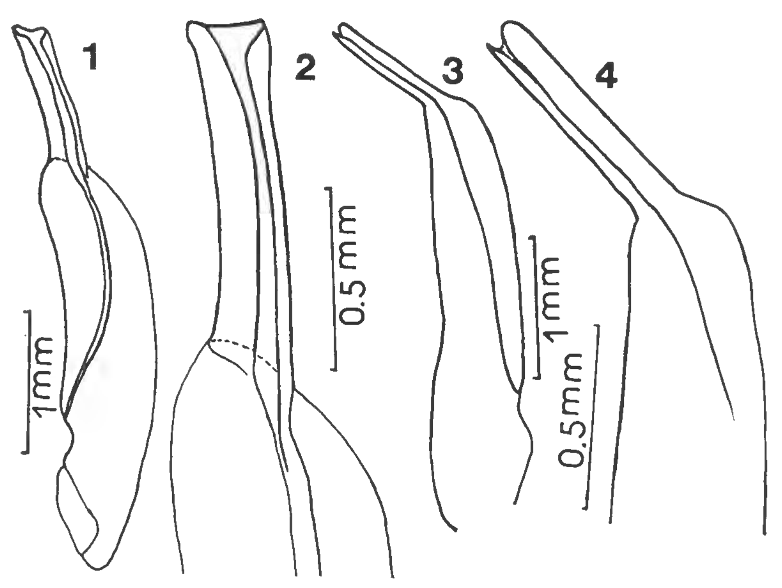


Fig. 1 et 2. — *S. (G.) johnsoni* nov. sp., holotype, mâle de 10 × 9 mm (Musée de Singapour).
Fig. 3 et 4. — *S. (G.) peraccae* Nobili 1903, mâle de 12,8 × 12 mm (Musée de Singapour).

4) les péréiopodes 2-5 beaucoup plus courts, tous les articles étant comparativement plus courts et plus larges ; le mérus du péréiopode 4 est 2,25 fois plus long que large chez *johnsoni* au lieu de 2,55 fois chez *peraccae* ; 5) l'abdomen et le gonopode du mâle, qui sont différents. Sur le segment 6 de l'abdomen le bord proximal est deux fois et demi (2,46) plus long que la longueur du segment au lieu de trois fois (2,96) sur *peraccae*. Le bord distal du prolongement chitineux qui termine le gonopode est droit au lieu d'être bifide sur *peraccae*.

La parenté entre les deux formes est telle qu'on pourrait penser faire de *johnsoni* seulement une variété de *peraccae*, si la différence de forme du gonopode ne justifiait son rang spécifique. La comparaison de spécimens mâles de même taille des deux espèces montre que : 1) la forme adulte du chélipède se développe, chez *johnsoni* à une taille bien moindre que chez *peraccae* ; les mâles de *peraccae* de la taille du type de *johnsoni* ont encore des chélipèdes de type juvénile. — 2) les péréiopodes 2-5 sont au contraire considérablement plus développés chez *peraccae* ; tous les articles du péréiopode 4, par exemple, sont nettement plus longs et plus larges que ceux de *johnsoni*. Sur un spécimen de *peraccae* ayant une carapace de même dimension que le type de *johnsoni*, la longueur totale du péréiopode 4 est de 23,4 mm, la longueur du mérus de 9 mm, celle du propode de 5,7 mm, celle du dactyle de 5,2 mm ; au lieu de respectivement 19,1, 6,9, 4,4, 4,4 mm chez *johnsoni*. Une différence significative est donnée par le propode, qui a la même largeur minimale sur les deux spécimens, mais est beaucoup plus long (5,7 au lieu de 4,4) sur *peraccae*.

S. peraccae n'était connue que par les spécimens originaux de Singapour (Nobili, 1903) et n'a encore jamais été figurée (pl. 1, fig. 2). Mr. C. L. Soh en a récolté de nombreux exemplaires à Singapour. Comme celles de *johnsoni*, les femelles de *peraccae* portent de gros œufs peu nombreux. Avec *penangensis* Tweedie, 1940, *johnsoni* est la seconde espèce de *Geosesarma* décrite avec Penang comme localité-type ; une troisième espèce *foxi* Kemp, 1918 n'est également connue que de la région (Ile de Langkawi).

Sesarma (Geosesarma) rathbunae nov. sp.

(fig. 5, 6, pl. 1, fig. 4).

Matériel. — U.S.N.M. 54315 — Holotype, mâle de 13 × 12,2 mm. Largeur extraorbitaire, 13 mm ; longueur de la carapace, 12,2 mm ; largeur du

---

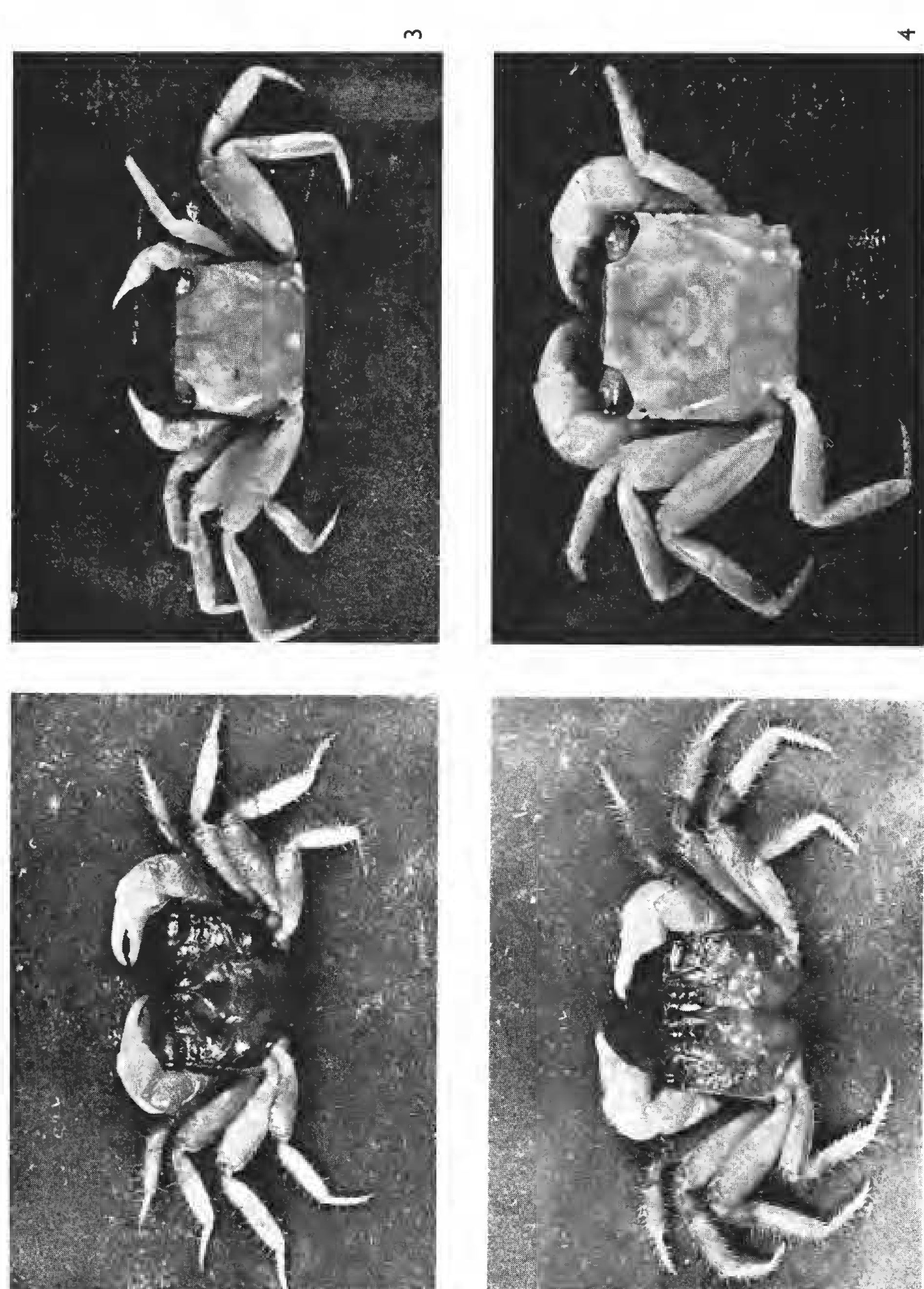
LÉGENDE DE LA PLANCHE I

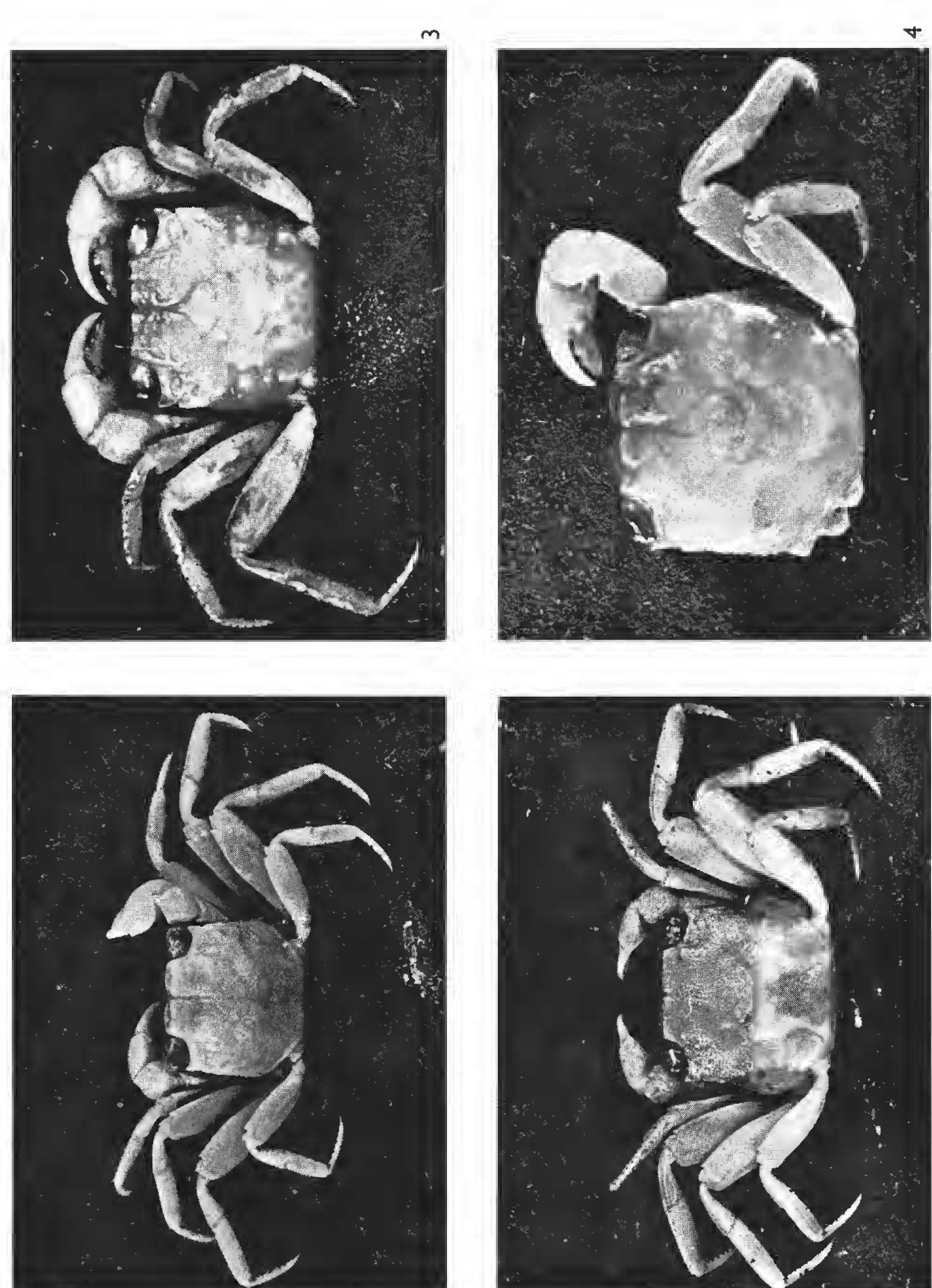
Fig. 1. — *Sesarma (Geosesarma) johnsoni* nov. sp., holotype, mâle de 10 × 9 mm (Musée de Singapour)

Fig. 2. — *Sesarma (Geosesarma) peraccae* Nobili 1903, mâle de 12,8 × 12 mm (Musée de Singapour).

Fig. 3. — *Sesarma (Geosesarma) sarawakensis* nov. sp., holotype, mâle de 10 × 11 mm (Musée de Singapour).

Fig. 4. — *Sesarma (Geosesarma) rathbunae* nov. sp., holotype, mâle de 13 × 12,2 mm (USNM, Washington).


3
4
1
2



front, 6,5 mm ; longueur du bord postérieur de la carapace, 6,3 mm ; sur le péréiopode 4, longueur du mérus, 9 mm, largeur du mérus, 3,2 mm — Paratype, femelle de 13,3 × 12 mm. Localité type : Culasi, île Paway, Philippines ; don. Philippines Bureau of Sciences.

Les spécimens étaient identifiés dans la collection de l'U.S.N.M. : *Sesarma* (*Sesarma*) *sylvicola* De Man (var.), par M. J. Rathbun, mais n'ont encore jamais été signalés dans une publication. Le type est déposé à l'U.S.N.M., Smithsonian Institution, Washington.

Situation. — *S. rathbunae* appartient au groupe des espèces de *Geosesarma* qui ont une carapace nettement plus large que longue, le front plus large que la moitié de la distance extraorbitaire, et la face interne de la paume des chélipèdes du mâle sans crête granuleuse saillante.

Dans ce groupe, elle est, par les bords latéraux subparallèles de sa carapace, plus voisine de *vicentensis* et *clavicruris* que d'*amphinome* et *sarawakensis*, qui ont leurs bords latéraux fortement divergents en arrière.

Elle se sépare de *vicentensis* principalement par : 1) le dactyle du chélipède mâle dont le bord supérieur porte 10-11 granules aigus, au lieu de 5 sur *vicentensis* ; 2) le gonopode qui a un prolongement chitineux avec un apex aigu, alors que l'apex est bilobé sur *vicentensis*. Elle s'en sépare également par de nombreux autres caractères qui seront précisés ultérieurement dans l'étude de *vicentensis* Rathbun, 1914, une espèce qui n'est connue que par l'holotype, un mâle de 8,8 mm, qui n'a encore jamais été figuré.

Elle se sépare de *clavicruris* principalement par : *a*) le bord libre du front seulement ondulé par une faible et large émargination médiane, alors que cette dernière est fortement marquée chez *clavicruris* ; *b*) les péréiopodes 2-5 avec des articles beaucoup plus minces ; sur le péréiopode 4, le rapport de la longueur à la largeur du mérus est de 2,81 au lieu de 2,0 chez *clavicruris*. *S. clavicruris* Schenkel, 1902, n'est connue que par l'holotype, une femelle sans œufs de 12,6 × 11 mm, des Célèbes, dont seul le mérus du péréopode 4 a été figuré.

La parenté avec *sylvicolum* paraît assez lointaine, du fait qu'à mon avis *S. sylvicolum* appartient au groupe des espèces ayant une carapace non nettement plus large, généralement égale ou faiblement moins large que longue. De toute manière, *rathbunae* se sépare de *sylvicolum* par : *a*) les bords latéraux subparallèles de la carapace ; *b*) le bord libre du front faiblement émarginé au mileu ; *c*) les tubercules du bord supérieur du dactyle du chélipède mâle irrégulièrement distribués sur la partie proximale au lieu de former comme chez *sylvicolum* une ligne longitudinale bien illustrée par de Man (1902, p. 19, fig. 11 c) ; *d*) un abdomen mâle différent.

LÉGENDE DE LA PLANCHE II

Fig. 1. — *Sesarma (Geosesarma) solomonensis* nov. sp., holotype, mâle de 12 × 12,5 mm (Musée de Singapour).

Fig. 2. — *Sesarma (Geosesarma) maculatum*, femelle de 13 × 13 mm (Musée de Bruxelles).

Fig. 3. — *Sesarma (Geosesarma) sylvicolum gordonae* nov. var., holotype, mâle de 10,3 × 10,3 mm (Musée de Leyde).

Fig. 4. — *Sesarma (Geosesarma) rouxi* nov. sp., holotype, mâle de 11 × 11,5 mm (Musée de (Bruxelles).

Sur le mâle de *rathbunae*, la bordure saillante, qui limite la dépression du sternum dans laquelle se loge le telson, s'effaee à une eertaine distanee et ne rejoint pas la première suture sternale. Ce earactère, signalé pour la première fois par Gordon (1937) pour une forme désignée plus loin sous le nom de *ternatensis*, se retrouve aussi sur *noduliferum*. Le gonopole mâle de *rathbunae* diffère aussi bien de eelui de *ternatensis* que de eelui de *noduliferum* ; cette dernière espèce par ailleurs porte au bord supérieur du daetyle du ehélipède mâle des granules d'une forme très particulière, ce qui éearte toute possibilité de confusion.

Sesarma (Geosesarma) sarawakensis nov. sp.

(fig. 7, 8, pl. 1, fig. 3)

Matériel. — NMS. 1965. 7.29.6. — Holotype, mâle de 11 × 10 mm ; largeur extraorbitale, 11 mm ; longueur de la earapace, 10 mm ; plus grande largeur de la carapace, 12 mm ; largeur du front, 6 mm ; longueur

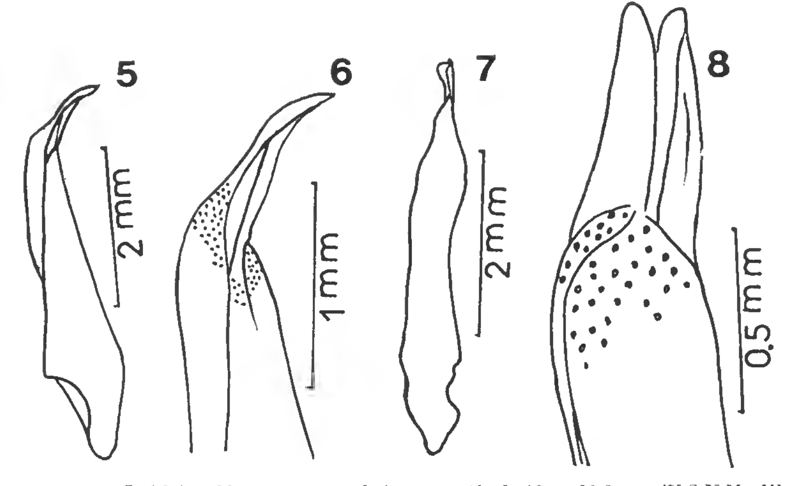


Fig. 5 et 6. — *S. (G.) rathbunae* nov. sp., holotype, mâle de 13 × 12,2 mm (U.S.N.M., Washington).
Fig. 7 et 8. — *S. (G.) sarawakensis* nov. sp., holotype, mâle de 11 × 10 mm (Musée de Singapour).

du bord postérieur de la carapace 6,5 mm. Péréiopode 4 ; longueur totale, 23,25 mm ; longueur du mérus 8,5 mm ; longueur du propode, 5,5 mm ; longueur du dactyle 5,25 mm ; largeur du mérus 3,3 mm. Localité-type : River Churat près de Surakei, Sibu, Sarawak, 1948. L'holo-type est déposé au National Museum de Singapour.

Situation. — *S. sarawakensis* appartient au groupe des espèees de *Geosesarma* qui ont la carapace nettement plus large que longue, le front plus large que la moitié de la distance extraorbitaire et la faee interne de la

paume des chélipèdes du mâle sans crête granuleuse saillante. Dans ce groupe elle est, par les bords latéraux de sa carapace très divergents en arrière, plus proche de *amphinome* que de toutes les autres espèces. Elle se sépare de *amphinome* par : *a*) les angles extraorbitaires longs et aigus ; *b*) le bord libre du front avec une émargination médiane beaucoup plus marquée ; *c*) le mérus des péréiopodes 2-5 nettement plus larges ; sur le péréiopode 4 le rapport de la longueur à la largeur du mérus est de 2,57, au lieu de 2,85 chez *amphinome* ; *d*) l'abdomen du mâle plus étroit ; la largeur à sa base du segment 6 est égale à deux fois la longueur du segment, au lieu de deux fois et demie (2,55) chez *amphinome*.

Les différences par rapport a *amphinome* sont établies en se référant aux observations et illustrations de DE MAN (1899) et à la comparaison que j'ai pu faire avec un lectotype femelle de 10,2 × 9 mm, conservé au Musée de Leyde. La publication du gonopode mâle d'*amphinome* apporterait un complément utile à sa définition.

Sesarma (Geosesarma) sylvicolum gordonae nov. ssp.
(fig. 9, pl. 2, fig. 3).

Sesarma (*Sesarma*) *sylvicolum*, GORDON, 1937, p. 154, fig. 5. — Non *S. sylvicola* DE MAN, 1892.

MATÉRIEL. — Leyden Museum, Reg. No. 2192. — Holotype, mâle de 10,3 × 10,3 mm. Largeur entre les angles extraorbitaires, 10,3 mm ; longueur de la carapace, 10,3 mm ; largeur du front, 5 mm ; longueur du bord postérieur de la carapace, 5,5 mm ; plus grande largeur de la carapace, 11,0 mm. Péréiopode 4 : longueur totale, 20,55 mm ; longueur du mérus 7,3 mm, longueur du propode, 5,1 mm, longueur du dactyle, 4,5 mm ; largeur du mérus, 2,5 mm.

Localité-type : Fak-Fak, Nouvelle Guinée, sept. 1908. — Coll. PALMER ; DE MAN det.

L'holotype est déposé au Musée Royal d'Histoire Naturelle de Leyde.

SITUATION. — La variété se sépare de *sylvicolum* par : 1) les angles extraorbitavie aigus ; 2) la dent épibranchiale plus saillante vers l'extérieur et la largeur entre les extrémités des dents épibranchiales plus grande que la largeur extraorbitaire ; 3) l'abdomen du mâle beaucoup plus large ; la longueur du bord proximal du segment 6 est égale à plus de trois fois (3,11) celle du segment, alors qu'elle est moins de trois fois (2,83) chez *sylvicolum*.

Le présent spécimen, déjà examiné par GORDON (1937), qui a figuré son gonopode, n'a pu être comparé avec aucun mâle de *sylvicolum* ; les différences ne sont établies que par référence aux observations de DE MAN (1892 et 1902). Une femelle ovigère de 8 × 9 mm du Musée de Gênes, identifiée *sylvicolum* par NOBILI (1899) et provenant de Sumatra, que j'ai à ma disposition, possède les dents extraorbitaires émoussées décrites et illustrées par DE MAN (1892) et DE MAN (1902, Pl. 19, fig. 11, 11 a).

GORDON (1937) signale que, parmi les trois syntypes en provenance de Sumatra cités par DE MAN (1892) et conservés au Musée d'Amsterdam,

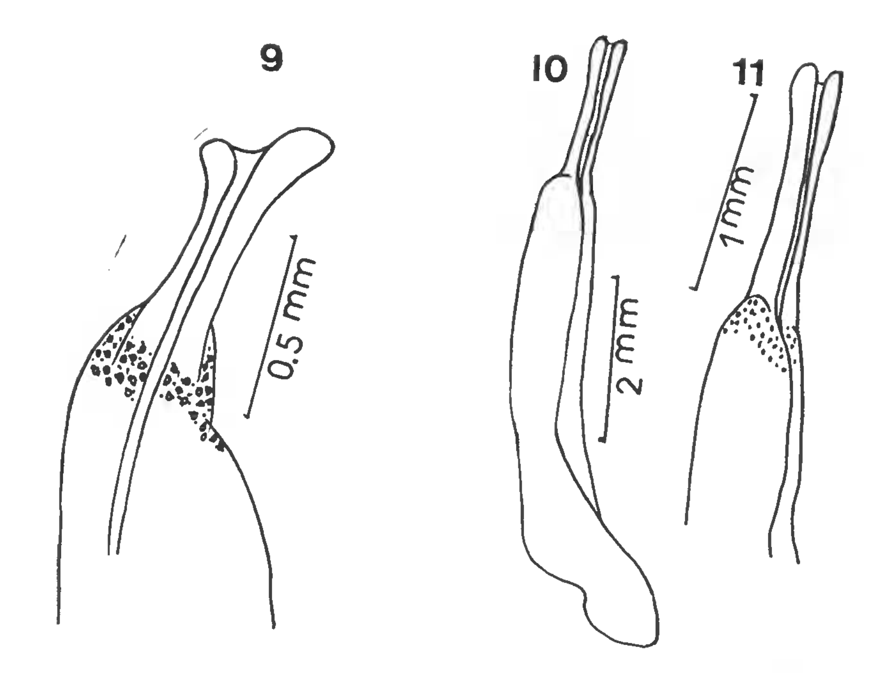


FIG. 9. — *S. (G.) sylvicolum gordonae* nov. ssp., holotype, mâle de 10,3 × 10,3 mm (Musée de Leyde).

FIG. 10 et 11. — *S. (G.) maculatum* De man 1892, mâle de 11 × 11,5 mm (Musée de Bruxelles).

elle n'a trouvé que deux femelles ; elle suppose que le spécimen absent est le mâle de 11,2 × 10,5 mm décrit et figuré par DE MAN (1892 et 1902). Les autres spécimens rapportés à *sylvicolum* par les auteurs sont : *a*) un mâle et 2 femelles de Sumatra par NOBILI (1899) conservés au Musée de Gênes ; une des femelles est eitée plus haut ; *b*) une seule femelle de Java par RATHBUN (1910) ; — *c*) de nombreux spécimens de Java par ROUX (1933) ; ils appartiennent à une espèce différente décrite plus loin sous le nom de *rouxi*.

Si le syntype mâle de DE MAN (1892) s'avère définitivement perdu, seul le mâle de NOBILI (1899) pourrait fournir les caractères du gonopode. Une eomparaison entre les paratypes femelles du Musée d'Amsterdam, le mâle de NOBILI (1899) et l'holotype de la sous-espèce *gordonae* est de toute manière nécessaire pour préciser sa réelle situation et décider si elle doit être conservée, supprimée ou portée au rang spécifique.

Sesarma (Geosesarma) solomonensis nov. sp.

(fig. 12, 13, 14, pl. 2, fig. 1).

Sesarma (*Sesarma*) *maculata*, GORDON, 1937, p. 150, fig. la-c ; 2c, d ; 3 a-b. — Non *maculata*, DE MAN, 1892.

MATÉRIEL. — NMS. 1965. 7.29.48. — Holotype mâle de 12 × 12,5 mm. — Largeur extraorbitaire, 12 mm ; longueur de la carapace, 12,5 mm ; largeur du front, 6,2 mm ; plus grande largeur de la carapace, 14 mm, bord postérieur de la carapace, 7 mm. Péréiopode 4, longueur totale, 26,3 mm ; longueur du mérus, 10,5 mm ; longueur du propode, 6,5 mm ; longueur du dactyle, 6,0 mm ; largeur du mérus, 3,9 mm.

NMS. 1965.7.29.49. — Paratype, femelle de 13 × 13 mm. — Localité-type : Guadalcanar, Iles Salomon — E. PARAVICINI, 1929, coll. — Basel Museum don.

Les spécimens-types sont déposés au Muséum National de Singapour.

SITUATION. — L'espèce appartient au groupe des espèces de *Geosesarma* qui ont : 1) la carapace aussi longue ou plus longue que large, 2) les bords latéraux de la carapace distinctement divergents en arrière ; 3) la largeur du front à peu près égale à la moitié de la largeur extraorbitaire (jamais nettement plus grande) ; 4) la face interne de la paume du chélipède mâle sans crête granuleuse saillante ; 5) le bord supérieur du dactyle du chélipède mâle avec une ligne longitudinale de 9-12 granules aigus.

Dans ce groupe elle est proche de *maculatum* et *ternatensis* ; elle se sépare aisément de cette dernière par : *a*) la bordure saillante limitant sur le mâle la dépression du sternum dans laquelle se loge le telson ; cette bordure, comme chez *maculatum* et la plupart des espèces, rejoint la première suture sternale ; elle s'efface nettement avant de la rejoindre chez *ternatensis* ; *b*) la présence au bord inférieur du propode des péréiopodes 2-3 d'une brosse de soies qui n'existe pas chez *ternatensis*.

Elle se sépare de *maculatum* par : *a*) la dent épibranchiale plus saillante ; *b*) sur l'abdomen du mâle, le telson aussi long que large, au lieu d'être un peu plus long chez *maculatum* et plus court chez *ternatensis* ; le bord proximal du segment 6 est exactement égal à deux fois la longueur du segment, alors que le rapport est nettement plus faible chez *maculatum*. — *c*) le gonopode avec le bord distal de son apex chitineux fortement élargi en deux lobes arrondis ; chez *maculatum*, il est également bilobé mais non élargi.

Le spécimen signalé et figuré par GORDON (1937) sous le nom de *maculatum* et provenant de la même région (Iles Salomon) est à rapporter à *solomonensis*.

Les syntypes de *solomonensis* ont été comparés avec deux spécimens de *maculatum*, un mâle de 11 × 11,5 mm et une femelle de 13 × 13 mm, identifiés par ROUX (1933, p. 12) ; ces spécimens proviennent de Djailolo, île Halmaheira et sont conservés à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles. Le gonopode du mâle est figuré (fig. 10, 11) et la femelle photographiée (pl. 2, fig. 2).

Sesarma (Geosesarma) ternatensis nov. sp.

Sesarma maculata (pars ?) DE MAN, 1902, p. 517. — non DE MAN 1892.
Sesarma (*Sesarma*) *maculata* (pars), GORDON, 1937, fig. 2a, b ; 3 c. — non fig. 1 a-c ; 2 c, d ; 3 a, b.

Gordon (1937), examinant un des spécimens de *maculatum* identifiés par de Man (1902), établit qu'il s'agit d'une espèce distincte de *maculatum*. Elle ne précise pas sa position considérant nécessaire une révision préalable de tous les spécimens identifiés *maculatum* par les auteurs. Je donne le nom de *ternatensis* à cette forme définie par les observations et figures de Gordon (1937). Elle diffère de *maculatum* par : *a*) l'absence chez le mâle des brosses de soies au bord inférieur du propode des péréiopodes 2-3 ; *b*) le telson du mâle plus large (à sa base) que long ; *c*) le segment 6 de l'abdomen du mâle presque deux fois et demie aussi large (au bord proximal) que long ; *d*) la bordure saillante de la dépression sternale, dans laquelle chez le mâle se loge le telson, qui s'efface avant de joindre la première suture sternale ; *e*) le gonopode avec le bord distal de l'apex chitineux droit (ni bilobé, ni élargi).

De Man (1902) signale sous le nom de *maculatum* neuf mâles et six femelles, la plupart des îles Ternate ou Halmaheira ; les uns récoltés dans la mangrove, d'autres sans précision, mais une femelle à près de 700 mètres d'altitude ; il donne les mesures de sept spécimens, les plus grands étant un mâle de 14 × 14 mm et une femelle de 15 × 15 mm. Ce matériel doit être réexaminé ; le nom *ternatensis* ne s'applique, jusqu'à plus ample information, qu'au spécimen étudié et figuré par Gordon (1937) et qui est l'holotype.

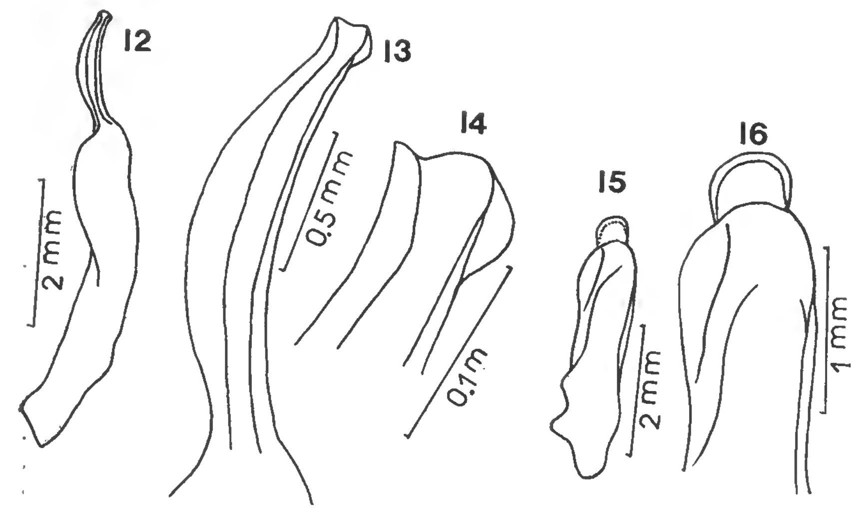


Fig. 12, 13 et 14. — *S. (G.) solomonensis*, nov. sp., holotype, mâle de 12 × 12,5 mm (Musée de Singapour).
Fig. 15 et 16. — *S. (G.) rouxi nov.* sp., holotype, mâle de 11 × 11,5 mm (Musée de Bruxelles).

Sesarma (Geosesarma) rouxi nov. sp.
(fig. 15, 16, pl. 2, fig. 4).

Sesarma (*Sesarma*) *sylvicola*, Roux, 1933, p. 111. — non *sylvicola* de Man, 1892.

Matériel. — Musée de Bruxelles. — A, Holotype, mâle de 11 × 11,5 mm ; largeur entre les angles extraorbitaires, 11 mm ; longueur de la carapace, 11,5 mm ; largeur du front, 6 mm ; longueur du bord postérieur de la carapace, 5 mm ; plus grande largeur de la carapace, 12 mm. Pas de chélipèdes ; péréiopodes droits 2, 3, 5 et gauches 4, 5.

— Paratypes. — B, mâle de 10 × 10,5 mm, péréiopodes droits 2 et 3 et gauche 2 détachés ; les autres perdus. — C, mâle de 11,5 × 12 mm les péréiopodes droits 4 et 5 attachés ; le chélipède droit, les péréiopodes gauches 2 et 3, et droit 3 détachés. — D, mâle de 9 × 9,5 mm avec les deux chélipèdes et le péréiopode gauche 1 attachés ; les péréiopodes droits 2 et 3 détachés. — E, mâle de 12 × 12,5 mm, sans appendices, sauf les péréiopodes droits 3 et 4 détachés. — F, deux autres mâles plus petits avec des appendices détachés, dont un chélipède droit.

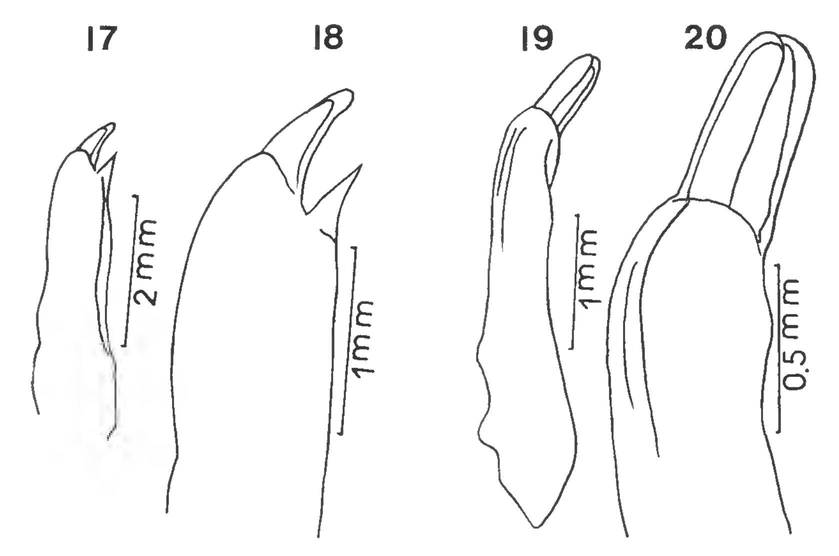


Fig. 17 et 18. — *S. (G.) ocypodum* NOBILI 1899, mâle de 12 × 12,8 mm (Musée de Singapour).
Fig. 19 et 20. — *S. (G.) noduliferum* DE MAN 1892, mâle de 9,7 × 10 mm (Musée Zoologique de Bogor, Indonésie).

Localité-type : Poedjon (Cascade), (Centre Java, Indonésie), 16.1.1929.

Les spécimens appartiennent à la série de 22 mâles et 16 femelles (sans œufs) signalés par Roux (1933) sous le nom de *sylvicola*. Ils sont dans l'ensemble en relativement mauvais état.

Situation. — L'espèce appartient, dans le sous-genre *Geosesarma*, au groupe des espèces *maculatum-sylvicolum*, qui comprend : *maculatum solomonensis*, *ternatensis*, *sylvicolum*, *sylvicolum gordonae*. Toutes ont la face interne de la paume du chélipède mâle sans crête granuleuse saillante et les bords latéraux de la carapace nettement divergents en arrière. *S. rouxi* s'en sépare par : 1) un front nettement plus long (1,09 fois) que la moitié de la largeur extraorbitaire et plus long (1,20 fois) que le bord